

Le Forum mondial sur la recherche en santé : orienter les ressources vers le Sud



1998-11-20

Keane Shore

[Légende : Un bain rafraîchissant au Centre de recherche sur la santé de Navrongo au Ghana.]

Une fondation basée à Genève s'est donnée la mission de changer la structure des dépenses mondiales affectées à la recherche en santé afin de consacrer davantage de ressources à la résolution des problèmes des pays en développement.

Lancé en 1997, le Forum mondial sur la recherche en santé veut venir à bout *du déséquilibre 10/90 qui caractérise le domaine de la santé dans le monde. Les dépenses mondiales pour le développement et la recherche en santé*, explique [Louis Currat](#), secrétaire exécutif du Forum, *sont de l'ordre de 50 à 60 milliards de dollars; or, à peine 10 % de ces sommes servent à l'étude des problèmes de santé qui touchent 90 % de la population du globe.* Les grands problèmes de santé qu'il faudra régler au cours des prochaines décennies sont nombreux : le paludisme, la tuberculose et les maladies à pneumocoques; la malnutrition; la santé maternelle et infantile; les cancers ainsi que les maladies respiratoires et cardiovasculaires causés par le tabagisme; les troubles neuropsychiatriques; les traumatismes, divers autres cancers et la violence.

Selon Currat, bien que les pays du Nord aient établi leurs priorités en matière de santé, *il n'est guère logique de se concentrer uniquement sur nos propres problèmes. Il faut se rendre compte que nous aurons gros à payer si nous continuons ainsi à ignorer les problèmes du Sud*, a-t-il déclaré lors d'une récente réunion au Centre de recherches pour le développement international (CRDI).

Les origines

Le Forum est né à la suite de la publication du Rapport sur le développement dans le monde 1993 de la Banque mondiale, *Investir dans la santé*, qui proposait des manières novatrices de mesurer les coûts de la maladie dans les pays en développement. Plutôt que de s'en remettre uniquement au taux de mortalité pour déterminer les principaux problèmes de santé, les auteurs du rapport ont eu

recours à un indice plus complexe, le nombre d'années de vie perdues en raison de la maladie (désigné par l'acronyme DALY), afin de quantifier *le fardeau mondial de la maladie*. Au cours de l'année 1993, le CRDI a parrainé un colloque international sur l'incidence du rapport. Ce colloque a donné naissance à un comité spécial sur la recherche en santé, chargé d'évaluer les besoins de la recherche sur la santé dans le Sud, lequel a finalement présidé à la création du Forum.

Pour atteindre son objectif, le Forum mondial sur la recherche en santé regroupe des partenaires de divers milieux pour les inciter à accroître leur collaboration afin d'échanger de l'information sur la recherche en santé, de réduire les chevauchements dans le domaine du développement et de la recherche ainsi que de déterminer et d'appuyer les interventions en santé les plus rentables. Aussi le Forum a-t-il prévu diverses stratégies, dont des conférences annuelles et l'appui d'études analytiques qui mettent en lumière le déséquilibre 10/90 et proposent des moyens d'y remédier. À ce jour, plus de 150 organismes ont participé à ses activités et son comité directeur se compose de représentants de l'[Organisation mondiale de la santé](#), de la [Banque mondiale](#), d'organismes de coopération bilatérale, de fondations internationales, d'organisations féminines, d'ONG nationales et internationales, d'établissements de recherche et d'entreprises du secteur privé.

Relier les organisations

Curat affirme que si l'on considère que chaque organisation est une montagne, le Forum doit devenir *le cours d'eau qui passe entre les montagnes* afin de faciliter tant le déplacement des gens que la diffusion des idées et d'éviter les interminables courses entre les organismes. Les membres du Forum estiment que la corrélation des idées et les synergies qui en résultent permettront de travailler plus efficacement à l'amélioration de la santé des populations du Sud.

Nous espérons que, grâce à nos efforts, la répartition des fonds sera plus équitable et que nous réussirons à redresser, ne serait-ce qu'un peu, le déséquilibre 10/90, conclut-il. Même si nous n'influons que sur 1 % [des dépenses mondiales], il s'agit tout de même de 500 millions de dollars.

Keane Shore est un rédacteur-réviseur basé à Ottawa. [Photo : D. Mowbray, CRDI]

Renseignements :

Louis J. Curat, Forum mondial sur la recherche en santé, secrétaire exécutif, a/s Organisation mondiale de la santé, 20, avenue Appia, CH-1211 Genève 27, Suisse; tél. : (41-22) 791-4260/791-3450/791-3418; téléc. : (41-22) 791-4394; courriel : keithlyd@who.ch

Enis Baris, Direction générale des programmes, Centre de recherches pour le développement international, BP 8500, Ottawa (Ontario) Canada K1G 3H9; tél. : (613) 236-6163, poste 2270; téléc. : (613) 567-7748; courriel : ebaris@idrc.ca

Des liens à explorer...

CRDI Explore, Avril 1994: [Pour une recherche en santé qui compte.](#)

[Ghana : sur les traces de la vie et de la mort](#), par Jason Lothian.

Le retour de la moustiquaire, par Robert Bourgoing.

Le TEHIP : un tonique pour le régime de santé, par Kanina Holmes.

Projet d'interventions essentielles en santé (PIES).